

DOSSIER DE PRESSE

L'AIR DE RIEN

La Gazette des Comminges

20 septembre 2023

Par Régine Blancard

Qu'entendez-vous par écouter ?



Pok et Poum invitent à l'observation silencieuse./ GDC, R. B.

Quel était donc cet Air de rien joué malicieusement par la Cie Jeanne Simone vendredi 8 à Boulogne ? Deux comédiens hument l'atmosphère, regardent alentour, écoutent. Quoi ? Ce que nous ne voyons plus, n'entendons plus. Les spectateurs, intrigués et quelquefois impatients, suivent leur regard, tendent l'oreille, les voilà prêts. À quoi ? Simplement à prêter attention aux petits riens du quotidien de la ville : des voix, un coup de klaxon, le bruit du moteur, le passage du bus rouge, les façades, les quelques pas de danse des deux artistes, le grincement du banc, l'irruption au galop d'un chien sur la place et puis, surprise, un quad bleu miniature chargé d'un haut-parleur s'invite dans la scène et interroge : "Qu'entendez-vous par écouter ? Qu'est-ce qui fait que vous vous laissez saisir ?" Peu à peu, les deux hommes entrent dans le paysage urbain, se fondent dans la circulation, dansent plus joyeusement sur l'asphalte, les voitures ralentissent, s'arrêtent ou contournent. L'espace public ne serait-il pas quelque peu limité ? En voilà un qui apparaît à un balcon, tenant ses raisonnements tandis que son compère a entrepris un cours d'anatomie, du pavillon de l'oreille jusqu'à l'analyse finale du cerveau en passant par le traitement de l'oreille interne. Du silence initial, le spectacle se termine dans un salmigondis de mots et d'expressions jetés à la volée, d'interpellations à l'adresse du public, d'onomatopées inscrites sur cartons jaunes, "cling, vroum, pffffff...", Poum et Pok saluent, c'est la fin. Quelque 150 spectateurs amusés, souriants, sont surtout rassurés que ni les artistes, ni le quad ne soient passés sous les roues d'une voiture.

C'EST JEANNE SIMONE

Un coin tranquille pour écouter

L'Air de rien relève de la performance, mêlant musicalité, paroles et mouvements dansés. Un type est là pour écouter, avec un collègue. Écouter la rue, l'espace public, ce qui nous entoure. « À partir de maintenant, tout pourrait arriver. Tout, ou rien du tout. » Que va-t-il se passer ? Ce n'est pas un concert, mais c'est possible d'as-



On redécouvre l'espace public, l'air de rien... Photo JSL/Maguy

sister à de la musique. Le potentiel musical de l'endroit où l'on se trouve, du tout-venant, mais aussi du rien. A priori, il n'y a rien de musical, pas d'instrument, pas de chanson. Cela peut rendre la proposition curieuse, surprenante et déstabiliser le public. Et en même temps tout ce qui nous entoure a un air, une cadence, un rythme.

Il y a un enjeu à écouter, rester alerte. L'occasion de (re) découvrir l'espace public, lieu de notre quotidien. L'occasion d'ouvrir nos oreilles, et d'écouter, vraiment ? Mais au fond, « qu'entendons-nous par écouter ? »

Il ne fait pas de bruit, il compose et son camarade dispose. Le spectateur est plongé dans cette activité d'écoute. Des suggestions sonores, des bruits d'oiseaux, un fond de musique classique, en plus des sons de l'espace public, rythment la proposition. La gestuelle devient également musicale. Sa danse nous rappelle que nous sommes tous traversés.

MAGUY

L'Air de rien, jusqu'à dimanche à 12 h 30, place Louis-Armand-Caillat, pastille 44.